

PASCAL VREBOS

*Le Pervers
Magnifique*



Le Pervers Magnifique



LE PERVERS MAGNIFIQUE

Comédie dramatique

PERSONNAGES

Georgette, 70 ans

Béatrice, 41 ans, sa fille

Bérénice, 19 ans, sa petite fille

Armand, 56 ans, le mari de Béatrice

SCÈNE I

Bérénice, *excédée* – On attend quoi ?

Béatrice – On attend.

Silence.

Bérénice, *de même* – On attend qui, Godot ?

Béatrice – C'est ça, Godot.

Silence.

Bérénice, *bougonne* – On peut même pas griller une clope ici.

Béatrice – Et si tu arrêtais de fumer ?

Bérénice – Et si tu arrêtais de m'emmerder.

Silence.

Béatrice regarde sa montre.

Bérénice – Pas même un petit rap, un petit rock, ces gros nazes ont tout confisqué.

Béatrice – On est en prison.

Bérénice – Merci, j'avais percuté. Je ne sais pas pourquoi je suis ici, avec ma mère qui n'arrête pas d'agiter sa jambe droite... et oui, ça m'énerve.

Béatrice, *elle crie presque* – C'est toi qui m'énerves. Arrête de geindre et ferme-là, s'il te plaît, c'est pas le mom ent !

Court silence.

Bérénice, *sale gamine* – J'ai soif, j'ai faim et je veux écouter...

Elle chante à tue-tête le refrain de Billie Jean de Michael Jackson.

Béatrice, *furieuse* – Bérénice, arrête : on va nous foutre dehors.

Bérénice – Il se passerait quelque chose. Au moins.

Béatrice – Profite de cette expérience.

Bérénice – Quoi, c'est parce que j'ai dit en l'air que la sociologie m'intéressait vaguement que tu veux me faire rencontrer des taulards...

Béatrice – Des taulardes, à cet étage, c'est une prison pour femmes.

Court silence.

Bérénice – Bon, ça suffit, qu'est-ce qu'on fout ici ?

Béatrice – On attend... (*Émue, elle n'achève pas sa phrase*)

Bérénice – On attend quoi, on attend qui ?

Béatrice – Ta grand-mère.

Bérénice – Ma grand-mère...?!!

Béatrice fait signe que oui de la tête.

Bérénice – Georgette, ta mère !? (*Elle rigole*) Elle est morte, il y a un bail.

Béatrice, les larmes aux yeux, fait signe que non de la tête de manière continue.

Bérénice – C'est ça, elle est ressuscitée dans une cellule ce matin. Tu déconnes.

Béatrice – Non. (*Dans un souffle*) Elle n'est jamais morte.

Silence.

Bérénice accuse le choc.

Béatrice – Elle était agent secret.

Bérénice – Ça, je le sais.

Béatrice – Agent double. Perpétuité incompressible.

Noir.

SCÈNE II

Hall d'attente de prison. Béatrice et Bérénice.

Bérénice, *monologue intérieur* – J'ha-llu-cine, plus d'une heure qu'on attend cette mémé

James Bond qui me tombe du ciel ! Complètement ouf !

(Elle tousse) Et ça schlingue ici...

Quand papa va apprendre ça... Je comprends que ma mère ait préféré me traîner moi, ici... le dab dans une prison

(Elle ricane), c'est comme un nabab sans pognon !

(Elle regarde sa mère) Et sa tronche, jamais vue dans un tel état...

(Elle se lève de sa chaise et exécute quelques exercices d'assouplissement) Et s'il vous plaît... une clope, deux clopes, une chope, deux chopes... et j'ai faim : je mangerais bien un pita végété....

Béatrice, *interrompant le monologue intérieur de Bérénice* – Je vois quelqu'un derrière la vitre... *(Elle crie)* C'est elle !

Bérénice – L'insigne ! *(Rigolarde)* C'est une matonne, à moins que la nouvelle mémé se soit camouflée en gardienne pour se faire la belle !

Silence.

Béatrice – J'espère qu'elle n'est pas au trou.

Bérénice – Barbouze, elle a dû en trafiquer des trucs, je m'attends à une grand-mère bulldozer.

Béatrice, *comme à elle-même* – J'avais 11 ans quand ça s'est passé... j'ai presque oublié son visage... mais à la maison, c'était une femme calme, rangée, sans histoire, soumise...

Bérénice – Comme toi, quoi ! *(Ironique)* Mais elle, c'était une couverture !

Silence.

Affalée sur sa chaise, Béatrice semble plongée dans un autre monde.

Bérénice – Et pourquoi tu ne l'as jamais revue ?

Béatrice – Elle ne voulait pas.

Bérénice – Trop dangereux ?

Béatrice, *ailleurs* – Je ne sais pas.

Bérénice – Si tu avais été agent secret, j'aurais préféré que tu sois morte pour de bon.

Béatrice – Je ne sais pas pourquoi elle a demandé à nous voir.

Bérénice – Nous ?

Béatrice – Oui, dans son message, elle a dit : viens avec tes enfants.

Bérénice – Tes enfants ! Elle ignore tout de nous.

Béatrice, *regardant sa montre* – Elle a peut-être changé d'avis.

Bérénice – Elle ne voudrait plus voir des gens qu'elle n'a jamais vus ? Je n'y crois pas.

Béatrice – Je ne la reconnaîtrais plus, on a brûlé toutes les photos. *(Se levant de sa chaise)*

Si elle n'est pas là dans 5 minutes, on s'en va.

Bérénice – Moi, je reste. Une mammy Mata Hari, je ne veux pas rater ça...

Noir.

SCÈNE III

*Hall d'attente de prison. Béatrice et Bérénice.
Puis, Georgette.*

Béatrice, *monologue intérieur, le regard vide, tout en déambulant* – J'aurais pas dû venir, j'aurais pas dû venir, j'aurais pas dû venir, elle était morte! Elle est toujours morte ! Dans une minute, je me barre et ce sera comme avant. Mais pour qui elle se prend pour réapparaître après 30 ans de silence et de rejet, j'étais si tranquille et là, elle vient foutre la merde, elle vient remuer toute la merde, tous ces mensonges, ces déchirures...
Qu'ai-je fait pour avoir une vie de merde ?

Georgette apparaît subitement en tenue de détenue, mais avec deux roses piquées dans les cheveux.

Georgette, à la cantonade, presque joyeuse – Bonjour !

Béatrice, *secouée* – ... C'est toi ?

Georgette – C'est bien moi.

Béatrice – Georgette ?

Georgette – Ta mère.

Béatrice, *glaciale* – Ah bon, j'ai une mère ?

...

Pour lire la suite,
je vous invite à télécharger la pièce.
Bonne lecture